

ARTICLE - 06/07/2006

## **Au-dessus de Montricher, le site de Châtel-d'Arrufens occupe une position inexpugnable Partiellement entouré de ravins, c'est un vrai nid d'aigle, d'où l'on domine le Plateau vaudois et la région lémanique**

Au-dessus de Montricher, le site de Châtel-d'Arrufens occupe une position inexpugnable Partiellement entouré de ravins, c'est un vrai nid d'aigle, d'où l'on domine le Plateau vaudois et la région lémanique. Une situation qui a certainement poussé des humains à s'y installer, voici 3500 ans, soit au milieu de l'âge du bronze. A 1390 mètres, une altitude où l'agriculture semble bien compromise, dans un lieu exposé aux intempéries et dépourvu d'eau, puisque la pluie s'infiltré dans le sous-sol calcaire, il fallait une sacrée motivation. Car nos ancêtres ne se sont pas contentés d'un abri de chasse. Les fouilles archéologiques, menées dans les années 1960-70, ont révélé un site important à travers un grand nombre de vestiges, plusieurs milliers de fragments de céramique, de vaisselle et de verre, des dizaines d'objets de parure, des pièces de monnaie et des outils. Leur analyse a démontré que le site a été occupé de 1450 à 1200 av. J.-C. environ, époque à laquelle fut construite une fortification barrant l'accès au site. Un travail gigantesque, faisant appel à la technique de la chaux et nécessitant près de 5000 m<sup>3</sup> de matériaux, et dont le résultat devait être impressionnant pour les visiteurs. Un point qui laisse penser que le site et sa position stratégique devaient servir de refuge en cas de conflit, mais aussi de lieu de prestige pour démontrer la puissance d'un pouvoir local contrôlant les passages à travers le Jura. D'autres occupants ont profité de l'endroit: au I<sup>er</sup> siècle, à la fin de l'Empire romain, période troublée s'il en fut, une petite communauté s'y est installée, laissant elle aussi des souvenirs à l'intention des archéologues, dont une tonne (!) de déchets métallurgiques. g. sd »

Source: Défense et ostentation à Châtel-d'Arrufens, Montricher (VD). Mireille David-Elbiali, Archéologie der Schweiz, 2003.